n'avaient rien à craindre, car la dernière étape : Dieppe-Paris, ne doit jamais connaître de départs séparés. Vous comprendrez, de suite, la raison : on veut, en haut lieu, que Paris-Sportif sache réellement qui est premier au Parc des Princes pour que l'apothéose soit digne de la victoire.

Or avec départs séparés, on risquerait le coup de Charleville, et les Parisiens, privilégiés, ne doivent pas être dupes du règlement inflexible en d'autres points de la métropole.

Bref, nos hommes abattirent la besogne sans trop se fatiguer. A Calais, ils étaient cinquante-deux, emmenés par Gendrin et Perrain. Le gars de l'Artois voulait, dans son pays, recevoir les mêmes ovations que Perrain et Preuss, la veille. Elles ne lui firent pas défaut, tant à Calais qu'à Boulogne-sur-Mer.

Cependant, entre Boulogne et Montreuil-sur-Mer l'allure fut plus vive, du fait de crevaisons survenues à des concurrents que d'autres aiment voir distancer. A midi 30, les Montreuillots saluaient Perrain, tirant treize camarades. Gendrin avait cinq minutes de retard, tandis que Govaert et quinze autres en comptaient six.

A la sortie de la ville, Julien Perrain vit la fourche céder et se transformer en... départ séparé. Le brave Littois se crut perdu quand une âme charitable, un homme qui a déjà connu cette situation : le champion picard Julien Grujeon, lui porta spontanément secours et lui remit son vélo. Grâce à cette aide miraculeuse, Perrain put rejoindre ainsi que la plupart des traînards.

A Abbeville, tout le monde était là, Gendrin, Preuss et les frères Magne légèrement détachés. — Au Tréport, la situation était à peu près identique : quarante hommes ensemble.

Ce n'est que vers la dernière heure de course que les « as » dévalèrent à une vitesse foudroyante vers Dieppe, pour finalement n'arriver au but qu'une vingtaine. A ce moment, André Leducq eut l'avantage et le plaisir de faire voir, une nouvelle fois, sa roue arrière.

Par la relation succincte des péripéties de la journée, vous avez pu vous rendre compte de la tenue du trio nordiste. — Julien Perrain, quoique accidenté, a terminé à trois minutes du premier, et se trouve en excellente condition. Il eut été désastreux de le voir abandonner près du but pour un accident matériel aussi stupide. Grujeon, que je tiens à féliciter chaleureusement, a évité ce désastre, et la reconnaissance de Perrain lui est acquise. — Gendrin fut ce que les Nordistes ont été vendredi dernier: leader, toujours leader jusqu'au moment où ses forces le trahirent et lui rappelèrent que telle n'était pas son habitude. Il reprit alors le « train-train » ordinaire et arriva au but, sans trop... se presser. Sacré Gendrin !... — Preuss a également bien marché et ce n'est que de multiples crevaisons qui le retardèrent outre mesure.

Après avoir parlé des autres, puis-je parler de moi-même ? J'ai eu, également, mon petit accident. Le manager de l'équipe du Nord — par procuration — ayant été informé, à Lille, des nouvelles précises données par le Réveil du Nord sur la situation des gars de chez nous, a tenté de me donner un shampoing qui, vous le pensez bien, n'a pas eu d'effet. Je suis « envoyé spécial » ou je ne le suis pas. En tout cas, je ne crois pas avoir fait de la mauvaise besogne car mes «zèbres» ont été prévenus de passer à la caisse.

Je m'en réjouis pour eux et suis heureux d'avoir précipité une décision qui, vous n'en doutez pas, les intéresse au plus haut point.

Jean DESMARET.

LE CLASSEMENT DE L'ETAPE

7. Leducq en 9 h. 03'32" ; 8. Pélissier ; 3. Demuysère ; 4. Merviel ; 5. Delannoy ; 6. A. Magne ; 7. Frantz ; 8. Grégoire ; 9. Pancera ; 10. Bidot ; 11. Neuhard ; 12. Cardona ; 13. P. Magne ; 14. Govaert ; 15. De Waele ; 16. Lonesse ; 17. Boucluet ; 18. Chêne ; 19. Van Ryckeghem ; 20. Rebry ; 21. Taverne ; 22. Benoit Faure ; 23. Weber ; 24. Delbart, tous même temps ; 25. Cattalorda 9 h. 07'07" ; 26. Touzard ; 27. Ondet ; 28. Jordens ; 29. Verveecke ; 30. Pompost ; 31. Masson, même temps ; 31. Perrain 9 h. 07'32" ; 32. Boisselle 9 h. 07'43" ; 33. Berton ; 34. H. Denis 9 h. 07'43" ; 35. Bouillet 9 h. 08'12" ; 36. Plautin ; 37. Innocenti 9 h. 10'45" ; 38. Laloup 9 h. 14'58" ; 39. Bérardi 9 h. 17'53" ; 40. Canova 9 h. 18'40" ; 41. Lebas ; 42. Thomas ; 43. Werner ; 44. Encrine ; 45. Martinet ; 46. Teisseire 9 h. 19'15" ; 47. Moreels 9 h. 20'38" ; 48. P. Denis 9 h. 22'47" ; 49. Gendrin 9 h. 30'48" ; 50. Barilli ; 51. Recordon 9 h. 51'12" ; 52. Prévost 9 h. 58'21" ; 53. Gréan ; 54. Faillin ; 55. Mazeyrat, même temps ; 56. Preuss 9 h. 52'32" ; 57. G. Petit 9 h. 53'53" ; 58. Ondet 10 h. 06'31" ; 59. Hipide 10 h. 13'40" ; 60. Léger 10 h. 20'11".

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dewaele 174 h. 18'24" ; 2. Demuysère 174 h. 18'04" ; 3. Pancera 174 h. 52'46" ; 4. Cardona 175 h. 17'42" ; 5. Frantz 175 h. 17'56" ; 6. Delannoy 175 h. 26'05" ; 7. A. Magne 175 h. 27'56" ; 8. Verveecke 176 h. 21'03" ; 9. P. Magne 176 h. 21'23" ; 10. Rebry 176 h. 37'45.

Seize marins tués sur un navire de guerre anglais

Une dépêche de Malte annance que le nombre des morts dans l'explosion qui s'est produite à bord du croiseur « Devonshire » est maintenant de seize.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 28 juillet

Soleil : Lever à 4 h. 19 ; coucher à 19 h. 34. Lune : Lever à 22 h. 32 ; coucher à 11 h. 19. Aujourd'hui : St-Samson. Demain : Ste-Marthe.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Baromètre : 767 m/m à. Hausse depuis la veille à 18 h. : 8 m/m 1.

Thermomètre : Froide 14°1 ; Minima, 13° atteint à 3 heures ce matin ; Maxima : 25°5 atteint à 14 h. la veille.

Etat hygrométrique : 75 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 heures : néant ; Direction du vent : Ouest-Sud-Ouest ; Force : modérée ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du ciel : couvert.

Temps probable pour dimanche : assez beau.

Office National. — Région Nord : assez beau temps, ciel brumeux nuageux, avec éclaircies, vent variable, 3/5 m. Température en hausse.

MARIAGE. — On annonce le mariage de Mlle Dremaux Raymonde, fille de M. Amand Dremaux, maître de Bienvrages, avec M. Maurice Lorthioir, d'Anzin. La cérémonie aura lieu à Beurage, le lundi 29 juillet, à 11 heures.

— Nous apprenons le prochain mariage de M. René Harbonnier, professeur de lettres au Collège de Condé, avec Mlle Georgette Robin, de Saint-Fort-sur-Gironde.

Le drame de Raismes

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ce drame rapide n'avait eu, en réalité, qu'un seul témoin, le jeune Georges Bourlard, 12 ans, demeurant à la cité Franco-Belge. L'enfant avait vu l'homme prendre par le cou, la femme qui l'accompagnait, comme s'il voulait l'embrasser, puis lui tirer un premier coup de revolver dans la figure et avant que la malheureuse ne fut tombée, l'individu tirait une nouvelle fois.

Le jeune Bourlard, effrayé, prit la fuite : il n'en avait pas vu davantage.

A la recherche du meurtrier

Le premier moment d'émoi passé, on se mit à la recherche de Michiels.

Un gendarme permissionnaire, à Raismes, l'avait poursuivi mais Michiels avait pris l'avance et on perdit bien vite ses traces.

M. Lapouille, commissaire de police à Saint-Amand, qui avait été informé de ce drame, arriva bientôt sur les lieux et procéda aux premières constatations.

Puis avec l'aide de son collègue d'Anzin, M. Raoul et des gendarmes de la brigade d'Anzin, on se mit à la recherche de Michiels que l'on supposait être rentré chez lui. On ne l'y trouva point.

Sur le point d'être arrêté Michiels se suicide

L'agent Victor Hautoit, de la police anzinoise, poursuivit ses investigations jusqu'à Valenciennes. Vers midi, il aperçut, place de la République, Michiels. Il voulut appréhender le meurtrier, mais ce dernier, dès qu'il aperçut le représentant de la force publique, sortit de sa poche son revolver et, de la main gauche, se tira une balle dans la tête.

Michiels tomba comme une masse sur le sol. M. le docteur de Lauwereyns, médecin légiste, fut appelé à examiner la meurtrier. Devant la gravité de la blessure, il ordonna d'urgence son transfert à l'Hôtel-Dieu où il succomba peu de temps après son admission.

La police a saisi l'arme de l'ouvrier toupilleur : c'est un revolver marque « Chanlecier » du calibre du 6 millimètres 35. Il contenait encore deux balles et une douille.

Par suite de la mort du meurtrier, l'action de la Justice est éteinte.

Michiels était très connu à Anzin.

Dans le coma

Dans la soirée de samedi, l'état de Mlle Destrez restait grave : la malheureuse se trouve dans le coma et on craint une issue fatale.

P. C.

Les fêtes de Calais

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Peu après, les premiers concurrents du rallye faisaient leur apparition. C'est l'avion de M. Delemette, venant d'Ostende, qui se posa le premier sur le sol ; quelque minutes après atterrissait M. Yackman, venant d'Angleterre. Pendant plusieurs heures, les arrivées se succédèrent ainsi, fort nombreuses.

L'empressement mis par tous, français, belges, anglais, pour participer au rallye et aux épreuves qui auront lieu aujourd'hui, fait bien augurer du succès de la grande journée.

LE PROGRAMME D'AUJOURD'UI

A 9 heures, course éliminatoire de 15 kilomètres.

A 10 heures, au monument Latham, en haut de la falaise du Blanc-Nez, pèlerinage des « Vieilles Tiges » et de l'Aéro-Club de France, qui y déposeront une palme.

A 11 heures, réception à l'Hôtel de Ville de Calais, de M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, puis inauguration dans le Square du Fort Risban, de la stèle supportant le buste du mécanicien aviateur Gilbert Brasy, qui mourut héroïquement dans les mers polaires, avec Guilbaud et Amundsen.

A midi, Blériot, traversant en sens inverse, reviendra de Londres à Calais, pour assister au banquet du Terminus-Hôtel et à sa glorification.

L'après-midi, à 15 heures, pèlerinage à la stèle Blériot, où les discours seront prononcés ; puis des fêtes aériennes se dérouleront au-dessus de la plage.

UN AVIATEUR FRANÇAIS S'EST TUE EN ALLEMAGNE

L'« Agence Wolff » annonce qu'un avion militaire français est tombé près de Doberingelheim.

Le pilote a été tué. L'observateur a été sauvé, grâce à son parachute.

Notre page de PETITES ANNONCES contient certainement l'offre que vous cherchez depuis longtemps.

Consultez-la en 7e page.

Le Congrès régional des Sapeurs-Pompiers du Nord de la France à Arras

C'est aujourd'hui que s'ouvre à Arras le Congrès régional des sapeurs-pompiers du Nord de la France qui coïncide avec l'inauguration de la nouvelle caserne et de l'hôtel des sapeurs-pompiers communaux d'Arras.

De tous les points des deux départements, les délégués des corps de sapeurs-pompiers vont assister aux assises annuelles de la Fédération régionale et écouter les dirigeants de ce beau groupement, au cours d'une séance qui se tient salle des Concerts, sous la présidence de M. le Préfet du Pas-de-Calais, du commendant Guesnet, président de la Fédération des sapeurs-pompiers de France ; de M. Delansorna, maire d'Arras. Une délégation belge y assistera également.

A cette occasion, un programme a été mis sur pied. Il comprend, à 8 heures, le dépôt d'une gerbe au monument du cimetière ; à 9 heures, la réunion du Conseil de l'Union, salle des Concerts ; à 10 h. 30, une réception à la Mairie ; à 11 heures, l'assemblée générale de l'Union, salle des Concerts ; à 12 heures, place du Théâtre, un concert par l'Harmonie des Cheminots ; à 13 heures, un banquet officiel, salle de l'Univers ; à 15 heures, un défilé avec la concours de la Musique du 3e génie ; à 16 heures, inauguration de la nouvelle caserne ; à 16 h. 30, une démonstration d'éducation physique ; à 17 heures, différentes manœuvres ; à 17 h. 30, un concert par l'Harmonie du Commerce ; à 18 h. 30, le tirage des primes à l'hôtel des sapeurs-pompiers.

La crise Ministérielle

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les lettres de M. R. Poincaré et de son cabinet

M. R. Poincaré avait fait remettre vendredi, à 22 h., à M. le Président de la République, la lettre suivante :

Monsieur le Président de la République,

Les craintes que je vous avais exprimées se sont réalisées. Il m'est impossible de me rétablir complètement sans une intervention chirurgicale dont la préparation et la suite me condamnent à un repos de deux à trois mois. Je ne puis donc, surtout dans les circonstances actuelles, exercer comme il convient les fonctions que vous avez bien voulu me confier depuis trois ans, et je vois, à mon vif regret, dans la nécessité de vous remettre ma démission. Je vous demeure profondément reconnaissant de la bienveillance que vous n'avez cessé de me témoigner, et je vous prie de recevoir, M. le Président de la République, la nouvelle assurance de mon respectueux dévouement.

Raymond POINCARE.

De leur côté, les autres membres du Gouvernement ont adressé une lettre au Président de la République, l'informant que la démarche qu'ils avaient entreprise auprès de leur Président ne leur avait pas donné le résultat qu'ils espéraient et qu'ils démissionnaient également.

Les consultations du Président de la République

Le Président de la République a accepté la démission et chargé le Cabinet de l'expédition des affaires courantes. Il a commencé aussitôt ses consultations par MM. Paul Doumer et Fernand Bouisson, présidents des deux Chambres. A la fin du dernier Conseil des ministres, M. Doumergue a remercié le Cabinet démissionnaire pour sa collaboration prolongée.

M. Barthou, au nom de ses collègues, a remercié le Président pour la sympathie constante et précieuse qu'il n'a cessé de témoigner au Cabinet.

A l'Elysée

MM. Malvy, Victor Bérard, Bienvenu-Martin...

M. Malvy quitte l'Elysée à 14 h. 30. On en voit ensuite sortir :

M. Victor BERARD, qui déclare que la crise doit être dénouée en deux heures et qu'après le discours que Briand a prononcé hier, au Sénat, il ne peut être question d'aucune autre personnalité pour la dénouer.

M. BLUM, qui dit que n'étant pas mandaté par ses collègues, il n'a pu échanger avec le Président de la République que des vues personnelles sur la situation internationale, que M. Doumergue connaît admirablement. Le député socialiste ajoute que, bien entendu, la question extérieure domine toutes les autres à l'heure actuelle.

M. BIENVENU-MARTIN déclare qu'il est trop facile de penser quelle sera la solution, car M. Briand a eu un succès merveilleux au Sénat.

MM. Cazals, Chaumet, Ratier, Louis Marin...

M. CAZALS quitte l'Elysée à 13 h. 35 : « Je ne peux vous dire, déclare-t-il, que ce que tout le monde pense. — Mais, quoi encore ? — Il n'y a que M. Briand, répond M. Cazals, qui ait assez d'autorité, à droite et à gauche, pour concilier des intérêts divergents et surtout pour résoudre la grosse question de la liquidation de la guerre ».

M. Cazals explique ensuite que M. Daladier est malade et n'a pu répondre à la convocation du Président de la République et qu'il n'a parlé lui-même qu'en tant que membre du Comité directeur du parti radical et radical-socialiste.

M. CHAUMET a quitté l'Elysée à 16 h. 30. Il déclare qu'il ne croyait pas trahir la pensée du chef de l'Etat en disant que M. Doumergue veuille aller vite et que M. Briand sera appelé à constituer le cabinet.

M. RATIER sortant de l'Elysée émet le même avis.

M. Louis MARIN déclare : Ce que j'ai dit n'appartient qu'au président de la République ; ce qu'il m'a dit ne m'appartient pas. Tout ceci est trop grave pour faire l'objet de conversations.

MM. Reynaud, Rollin, Daniélou, Paul Simon...

M. Paul REYNAUD, député, président du groupe d'action démocratique et sociale, déclare :

Mon groupe, dit-il, vient de se réunir nous avons d'abord constaté qu'il n'y a pas de crise parlementaire. Il y a crise ministérielle. Nous qui faisons partie de la majorité, nous trouverons naturel qu'à la veille d'aller à la conférence de La Haye, M. Briand mette une raillonge à la majorité qu'il a obtenue à la Chambre et qu'il obtienne les voix du plus grand nombre de nationaux possible.

M. MORAND sort à 17 h., sans faire aucune déclaration.

M. Louis ROLLIN espère que M. Briand réunira très vite les collaborateurs de son 12e cabinet.

M. DANIELOU, en quittant la présidence de la République, est encore plus affirmatif. Pour lui la session extraordinaire ne durera pas plus de 48 heures.

M. Paul SIMON déclare : J'ai fait connaître au président de la République le sentiment de mes amis, qui est de continuer la politique du gouvernement, qui est caractérisée par deux hommes : MM. Briand et Tardieu.

MM. Clémentel, Violette, Guernier

M. Clémentel, président de la Commission des finances du Sénat et d'avis que ce qui importe est d'avoir un bon président du Conseil qui puisse par son autorité non seulement en France mais à Genève et dans les milieux internationaux faire prévaloir les solutions les meilleures à la prochaine conférence internationale. On ne peut faire choix plus heureux que celui de M. Briand.

M. Doumergue a reçu également MM. VIOLLETTE, président du groupe républicain-socialiste ; GUERNIER, député de la gauche radicale.

COLLÈGE ET ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE GARÇONS D'ARMENTIÈRES

SUCCÈS DE L'ANNÉE. — Baccalauréats, 22 ; Brevet, 16 ; Ecole Normale, 2 reçus, 2 liste supplémentaire ; Ecole Nationale Professionnelle, 25 ; Certificat Complément, 10 (N° 1) ; Bourses, 10 ; Certificat d'Etudes, 16 ; Contrôle Douanes, 1, etc... Prospectus sur demande.

"Voilà" dit M. Briand

Après un entretien d'environ une demi-heure avec M. Gaston Doumergue, M. Aristide Briand sort de l'Elysée.

« Eh ! bien, voilà, dit-il aux journalistes qui se précipitent vers lui : Le Président de la République m'a demandé dans ces circonstances difficiles, d'essayer de constituer un cabinet. Je n'ai pas cru devoir lui refuser de faire un effort dans ce sens. De sorte que je vais m'employer, dès ce dimanche, à cette tâche, qui n'est pas facile ! ».

M. A. Briand a répété aux journalistes qu'il ne verrait samedi soir aucune personnalité. Il a ajouté qu'il commencerait ses démarches dimanche matin et il leur a donné rendez-vous ce jour à midi. M. Briand pense pouvoir leur donner à ce moment une première impression sur les conditions dans lesquelles il pourrait constituer son 12e cabinet.

Le crime de Radinghem

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'aveu de son vol fut pour Dufour le plus pénible — comme on va le voir pour Truitte, l'assassinat de la sexagénaire est bien l'œuvre de deux paysans possédés par le démon de l'argent.

Et cependant si Dufour était pauvre, Truitte, lui ne peut arguer que la misère régnait à son logis ! Comme il le déclarera, il possède pour plus de 300.000 francs de terres, mais il est tellement âpre au gain que ses enfants sont à peine vêtus et n'ont pas de chaussures.

Truitte continue à avouer...

Truitte, devant les accusations de Dufour avait, jeudi soir, commencé à avouer. Il avait concédé aux inspecteurs qui le pressaient de dire la vérité qu'il était présent à la scène du crime, mais qu'il n'y avait pas participé et s'était sauvé horrifié. De vendredi à 21 heures jusqu'à hier matin à 2 h., au cours d'un nouvel interrogatoire, il resta sur ces positions.

Hier à 7 heures, enfin, il se décida à parler. Il avoua avoir reçu de Dufour une somme d'argent, mais se défendit d'avoir frappé Marie Huguet. Il reconnaît aussi avoir aidé Dufour à transporter le cadavre dans l'étable, puis jusqu'au bosquet des Contes et enfin il avoua avoir aidé à enfouir le corps.

Les déclarations de Truitte concordaient avec celles du Dufour sauf sur la scène du crime.

« Tu as frappé avec moi » dit Dufour et il essaya de rappeler à son complice comment ils opérèrent. Ce fut en vain, l'autre niait.

Aussitôt après avoir reçu les aveux de Truitte, les inspecteurs se rendirent à son habitation. Truitte les guida vers l'endroit où il avait caché l'argent, dans un près sous une grosse pierre. Là, dans une boîte en fer on trouva la somme de 11.000 fr. en bons de la Défense Nationale.

La bêche avec laquelle les deux complices creusèrent la fosse, fut aussi retrouvée. Truitte l'avait cachée dans l'enclos, derrière un tas de fagots.

Au moment où le coupable allait quitter sa demeure, sa femme parut sur le seuil. « Voulez-vous lui dire au revoir ? » lui cria un inspecteur. Elle s'enfuit dans la maison entraînant ses enfants.

Et Truitte, en ricanant, reprit le chemin de la prison.

« C'est un malheur »

Les deux coupables ont été emmenés hier après-midi de la gendarmerie de Fruges pour être mis à la disposition de M. Monmessin, juge d'instruction, qui a dressé contre eux un mandat d'arrêt.

Froidement, sans que dans les yeux paraît aucune lueur d'intelligence, comme des brutes véritablement inconscientes, ils ont traversé la foule des Frugeois.

A Boulogne, lorsqu'ils descendirent devant le Palais de Justice, Truitte eut un rire goguenard.

Regrettent-ils leur acte ? Non. Peut-être n'en envisagent-ils pas les conséquences.

Dufour pense que sa soumission lui vaudra une remise de peine, il n'aurait « qu'un ou deux mois de prison avec sursis ».

Truitte, lui, juge mieux les choses, et garde tout son jugement. Il n'a pas avoué avoir frappé Marie Huguet, et peut-être n'avouera-t-il pas malgré les accusations précises de son complice.

Au juge d'instruction il déclara, pour expliquer son acte : « Nous n'étions que deux : je n'ai pas su résister. Je croyais que ça ne se serait pas su. C'est un malheur ».

Leurs défenseurs

Nous apprenons en dernière heure que Truitte a choisi pour défenseur Me Dupont de Montreuil, et Dufour Me J. Sergeant fils, également de Montreuil.

Les deux accusés seront entendus par M. Monmessin, mardi ou mercredi.

L. B.

Suicide dramatique d'un ouvrier agricole, à Moyenneville, près d'Arras

Après le passage de l'express N° 2021 qui arrive à Arras à 21 h. 30 des cheminots ont découvert samedi le corps horriblement mutilé du nommé Adolphe Megniez, 31 ans, ouvrier agricole. Le malheureux s'était couché sur les voies, entre le passage de Courcelles-le-Comte et le pont de Moyenneville. Quand on le releva le désespéré avait la tête sectionnée à la hauteur du nez et portait en outre de nombreuses fractures aux jambes. Des morceaux de cervelle avaient même gelé sur toute la voie ferrée.

D'après l'enquête ouverte immédiatement par la gendarmerie le point de vue du suicide ne fait aucun doute.

Horrible drame au Brésil

Les journaux de Saint-Paul rapportent que le précepteur des deux fillettes âgées de 9 et 10 ans, de la famille Fazendéiro, avait contaminé ses élèves.

Le père des enfants, pour se venger, tua le père, la femme et l'enfant du séducteur.

Ce dernier, qui s'était longtemps caché dans la forêt, s'est constitué prisonnier.

LA JOURNÉE SPORTIVE

SPORTIFS OU TREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

ATHLETISME

A LAMBERSART. — Stade du Colysée, à partir de 14 h. 30, réunion internationale organisée par l'I.C. Lillois, avec le concours du « Réveil du Nord ».

CYCLISME

A SOMAIN. — Réunion sur vélodrome à partir de 14 h. et arrivée des coureurs de Paris-Somain.

A MALO-LES-BAINS. — A 14 h. 30, place Turenne, départ du Grand Prix de Malo.

A BESSIN. — A partir de 14 h., réunion sur vélodrome.

A BOULOGNE. — Grand Prix de la Ville, départ à 14 h. 15 à la Fourche-St-Martin.

A BETHUNE. — A partir de 8 heures, brevet d'éclaireur cycliste.

A FIVES-LILLE. — IIe Circuit Cabanis. Départ à 17 heures, rue de Rivoli.

A LOURCHES. — Epreuve de 55 km. organisée avec le concours du « Réveil du Nord ». Départ à 17 heures, place Jean-Jaurès.

A BEUVRY. — A 15 h., Grand'Place, départ de la course du C.C. Beuvrygeois.

NATATION

A ARRAS. — A partir de15 heures, Ecole de Natation, championnat du Nord.

AUTOMOBILISME

A DOULLENS. — Courses de vitesse sur la côte du même nom.

LUTTE

A LILLE. — 28, rue de Wazemmes à 15 heures, gala organisé par le Club de Lutte Lilloïs.

MARCHE

Paris-Strasbourg

Nouvelle victoire du Hautmontois GODART

GODART, D'HAUTMONT

Godart est arrivé à Strasbourg à 13 h. 52'. Il a été l'objet d'un accueil enthousiaste. Le marcheur a fait preuve d'un grand courage pour arriver. En effet, dans les faubourgs de Strasbourg, il a été pris de sommeil et est tombé 3 fois sur le pavé, chaque fois il s'est relevé et a continué, soutenu par les acclamations d'une foule de plus en plus dense. Le record de l'épreuve, établi par le Suisse Linder avec 72 heures n'a pas été battu. Le temps de Godart est de 72 heures 52'. Romans suit à 4 heures derrière Godart et Roger Marceau, d'Hénin-Liétard, suit Romans à une distance de 4 kilomètres.

CYCLISME

Le 1er Paris-Somain

C'est aujourd'hui dimanche, que se disputera cette intéressante épreuve organisée avec le concours du « Réveil du Nord »

Le 1er Paris-Somain organisé par l'Association des Commerçants et la Municipalité, avec le concours du « REVEIL DU NORD », se disputera aujourd'hui dimanche.

Cette épreuve magnifiquement dotée va donner lieu à une nouvelle grande bataille de la route entre les meilleurs routiers parisiens, belges et nordistes.

Parmi les premiers engagés, nous relevons les noms des Joseph MOREAU, Henri COPLO, Jérôme DECLERCQ, Rémy VERCHATSE, Emile DECROIX, Albert BARTHELEMY, etc... tous coureurs réputés dont les succès ont dépassé depuis longtemps les limites régionales. Il y aura aussi de nombreux routiers parisiens et notamment GOBILLOT qui par suite d'un incident ne prit pas le départ dans le récent Paris - Montigny-en-Gohelle. Ce dernier en belle forme compte faire parler de lui.

A côté des « as » de la route s'aligneront nombre de jeunes coureurs régionaux qui n'attendent que l'occasion pour se révéler homme de classe.

Comme on le voit la « qualité » figurera dans ce 1er Paris-Somain, appelé à un joli succès.

Les arrivées seront jugées au Vélodrome de Rieulay où se déroulera à cette occasion durant l'après-midi une grande fête cycliste dont on trouvera le programme par ailleurs

Inutile de dire que les sportifs de Somain et environs se presseront en foule au Vélodrome pour applaudir les glorieux vainqueurs du 1er Paris - Somain qui nous dit-on se disputerait annuellement

LES ENGAGÉS

1. LOISELET (Guidon-Club Denaisien) ; 2. BRASSART (V. C. Douaisien) ; 3. BRUNET (Lavallois) ; 4. DEFAUX (V. C. Douai) ; 5. Joseph ROBAS (Guidon-Club Denaisien) ; 6. VANDERCRUYSSE ; 7. Julien JOLY (R. C. Lillois) ; 8. LAZZI (Douai) ; 9. Louis SAURON (U. C. Saint-Ouen) ; 10. TACITO (C. V. Hyonisien) ; 11. DUPORT (Paris) ; 12. Joseph MOREAU (V. C. Douai) ; 13. Henri COPLO (C. C. Douai) ; 14. Jérôme DECLERCQ (Iwuy) ; 15. Rémy VERCHATSE (Billy-Montigny) ; 16. Emile DECROIX (Haluin) ; 17. Albert BARTHELEMY (C. V. Fourmies) ; 18. LEMANG Julien (V.C. Loosoise) ; 19. DECOMBRE Oscar (C.V. Cambrai) ; 20. MAFILLE Charles (C.V. Cambrai) ; 21. RECROSIO, Paris ; 22. BATTISTA, Paris ; 23. GABY Paris ; 24. GOBILLOT, Paris ; 25. SAYRAYT, Paris ; 26. BOUTTENS, Paris ; 27. AUDEMONT, Paris ; 28. DELAYAYE, Paris ; 29. GUERIN A., Paris ; 30. Paul VANDENDAELE (V.C. Tourcoing).

ITINÉRAIRE ET HORAIRE PROBABLE

Remise des dossards à partir de 8 h. 30, au Café Perrin, face à la gare aérienne du Bourget. Départ à 9 h. 15, au même endroit Louvres, Pontarmé, Senlis (10 h. 50), Pont-Sainte-Maxence, Estrées-Saint-Denis, Roye (12 h. 30), Villers-Carbonnel (13 h. 10), Péronne (13 h. 30), Gouzeaucourt (14 h. 20), Masnières (14 h. 45), Cambrai (15 h.), Escaudœuvres, Iwuy, Bouchain (15 h. 20), Somain (15 h. 30).

L'arrivée sera jugée au Vélodrome de Rieulay, où les concurrents auront à effectuer trois tours de piste.

LA RÉUNION AU VÉLODROME

Voici le programme de la réunion qui se déroulera en attendant les arrivées de Paris-Somain :

A 14 h., course à pied 3 km., 140 fr. de prix.

A 14 h. 30, course de vitesse pour cyclistes, 10 tours de piste (3 km. 40) par demi-finales et finale (15 tours), 325 fr. de prix.

A 15 h., course des tout petits, de 7 à 10 ans, 3 tours de piste, 80 fr. de prix.

A 15 h. 30, finale de la course de vitesse.

Vers 16 h., arrivée des coureurs de Paris - Somain.

Les prix d'entrée au Vélodrome sont de : 5 fr. pour la ligne d'arrivée et de 3 fr. pour la ligne opposée ; enfants : 2 fr. et 1 fr.

Pendant les courses, grand concert par l'Harmonie Municipale.

APRÈS AVOIR GAGNÉ DE NOMBREUSES COURSES RÉGIONALES !!!

LA BICYCLETTE D.E.M.

TRIOMPHE A NOUVEAU DANS LE

TOUR DE FRANCE

avec notre coureur Moyen **PREUSS** QUI SE CLASSE

1er

DE L'ÉQUIPE DU NORD GRACE A SA MERVEILLEUSE

BICYCLETTE D.E.M.

En vente chez tous les bons Agents

AGENCE DE LILLE :

PERRAIN-DEPAPE, Cycles, 112, r.d'Arlois, LILLE

LE CIRCUIT MINIER

Il se disputera aujourd'hui dimanche sur le parcours Lille, Danain, La Quesnoy, Valenciennes, Saint-Amand et Lille

C'est aujourd'hui dimanche que se disputera le 17e Circuit Minier, épreuve internationale ouverte aux coureurs licenciés de l'U.V.F. toutes classes, toutes catégories, sauf amateurs.

Les arrivées se jugeront au Romarin, territoire de La Madeleine, vers 16 h. 30.

ITINÉRAIRE ET HORAIRE PROBABLE

1. LILLE, départ (0 km.), 11 heures ; 2. Fâches ; 3. Emmetières ; 4. Pont-à-Marcq (14 km.), 11 h. 25 ; 5. Cappelle ; 6. Auchy ; 7. Orchies (24 km.), 11 h. 50 ; 8. Bouvignies ; 9. Marchiennes (33 km.), 12 h.05 ; 10. Somain (39 k.), 12 h. 25 ; 11. Erre ; 12. Hornaing ; 13. Hélesmes ; 14. DENAIN (C.V.), (51 km.), 12 h. 50 ; 15. Haspres ; 16. Saulzoir ; 17. Montrécourt ; 18. Haussy ; 19. St-Python ; 20. SOLESMES (C.V.), (71 km.), 13 h. 30 ; 21. Romeries ; 22. Beaudignies ; 23. LE QUESNOY (C.V.) (85 km.), 13 h. 55 ; 24. Orsinval ; 25. Jenlain (91 m. 500) ; 26. Curgies ; 27. Saultain ; 28. Marly ; 29. VALENCIENNES (C.F.R.) (99 km.), 14 h. 20 ; 30. Anzin ; 31. Raismes ; 32. Saint-Amand (112 km.), 14 h. 50 ; 33. Lecelles ; 34. Rumegies ; 35. Mouchin ; 36. Bachy ; 37. Bourghelles ; 38. Cysoing (134 km.), 15 h. 15 ; 39. Bouvines ; 40. Sainghin ; 41. ASCQ (C.V.) ; 42. Annappes ; 43. Hem (virage à l'Hempempont) ; 44. Croix ; 45. Flers-Breucq ; 46. Wasquehal ; 47. Marcq-en-Barœul ; 48. Lille (territoire) ; 49. La Madeleine (165 km.), 16 h. 25.

TENNIS

LA COUPE DAVIS

COCHET ET BOROTRA SONT BATTUS EN DOUBLE

Hier samedi s'est disputée la partie de double qui mit aux prises les américains John Van Ryn et Willmer Allison à l'équipe française Cochet-Borotra. Ces derniers ont été battus par 6/1 8/6 6/4.

A retenir que les concurrents de la Coupe Davis utilisent la balle Dunlop.

HIPPISME

COURSES A LE TREMBLAY

PREMIÈRE COURSE. — **Prix Carine** (16 partants) : 1. Montana (A. Aubry) g. 43.50 ; pl. 14. — 2. Manaard (F. Hervé) pl. 9.50. — 3. Le Messager (R. Dornaleiche) pl. 34.50.

DEUXIÈME COURSE. — **Prix Orsée** (9 partants) 1. Pépin Le Bret (R. Eymard) g. 14.50 ; pl. 6.50. — 2. Gaucho (R. Bougerolles) pl. 7. — 3. Iridium (A. Chéret) pl. 7.50.

TROISIÈME COURSE. — **Prix Séraphine** (9 partants) : 1. Tinkabelle (W. Sibbritt) g. 15 ; pl. 7.50. — 2. Aiglonne IV (A. Rabbe) pl. 14. — 3. Grande Flûte (J. Rossol) pl. 19.50.

QUATRIÈME COURSE. — **Prix Buisanoor** (7 partants) : 1. Janistra (W. Sibbritt) g. 14 ; pl. 5.50. — Fergus (M. Mac Gee) pl. 12.

CINQUIÈME COURSE. — **Prix Bougie Sussite** (10 partants) : 1. Carinosa II (F. Rochetti) g. 35 ; pl. 14.50. — 2. Porteria (E. Goldin) pl. 45.50. — 3. Fantine (A. Rabbe) pl. 25.50.

SIXIÈME COURSE. — **Prix Sos Jan** (11 partants) 1. St-Didier (F. Rochetti) g. 18.50 ; pl. 7.50. — 2. Alun (F. Hervé) pl. 9. — 3. Philéas Fogg (R. Eymard) pl. 12.

COURSES DU TOUQUET

VENDREDI 2 AOUT

GRAND PRIX DU TOUQUET (200.000 francs)

COURSES AU TOUQUET

PREMIÈRE COURSE. — **Prix de Boulogne-sur-Mer** (5 partants) : 1. Coto Mio (C. Herbert) g. 10 ; pl. 6.50. — 2. Marolles (T. Dwer) pl. 10.50.

DEUXIÈME COURSE. — **Prix de la Côte d'Opale** (6 partants) : 1. Matsuda (A. Esling) g. 14 ; pl. 6. — 2. La Baule II (F. Williams) pl. 8.50.

TROISIÈME COURSE. — **Prix Depla Forêt** (5 partants) : Ecurie Veil Picard gagnante : 1. Santa Caterina (C. Bouillon) g. 10 ; pl. 9.50. — 2. Gold Ruan (C. Herbert) pl. 8.50.

QUATRIÈME COURSE. — **Prix du Train Bleu** : Ecurie Veil Picard gagnante : 1. Calempour (C. Bouillon) g. 11 ; pl. 9.50. — 2. Herakles (Frigoul) pl. 20.50.

CINQUIÈME COURSE. — **Prix du Centaure** (6 partants) : 1. Black Bess (E. Chancellier) g. 21 ; pl. 12.50. — 2. Walencia (S. Rochet) pl. 22.50.

FEUILLETON DU 28 JUILLET 1929. — N°